



EN QUÊTE DE VERT

La lettre d'informations socio-économiques des professionnels du végétal

N° 50 - Août 2013

HORTICULTURE, FLEURISTERIE ET PAYSAGE

Identifier, reconnaître & faire reconnaître les bienfaits du végétal : de nouveaux enjeux de valorisation ?

“ Le végétal a sans conteste sa place dans la transition écologique et constitue de ce fait un enjeu économique fondamental. C'est l'un des grands enseignements et une piste de travail pour notre filière qui a émergé lors des interventions d'experts et débats à l'occasion des **Rencontres André Le Nôtre** qui se sont tenues il y a quelques semaines à Versailles.

En participant à la qualité de vie et au développement durable, le végétal est source de richesse. Le rapport Stiglitz sur la mesure des performances économiques et du progrès social a permis de faire avancer la réflexion sur l'évaluation de la qualité de vie pour mieux valoriser son impact économique.

Le végétal contribue à la qualité de vie à différentes échelles à travers l'épanouissement, la santé ou les effets sur l'environnement. Ces bienfaits du végétal et l'impact sur le développement durable doivent être identifiés, quantifiés et reconnus pour être valorisés. La qualité de vie et le développement durable figurent parmi les priorités de la filière avec notamment **Cité Verte** et **Plante Bleue**. Quantifier les apports du végétal, voici un sujet sur lequel nous avons voulu travailler pour ce 50^{ème} numéro d'Enquête de Vert. ”

Dominique DOUARD, Président de Val'hor

UN IMPACT RESENTI DU VÉGÉTAL SUR LA QUALITÉ DE VIE

Les Français sont conscients que la présence du végétal contribue à différentes échelles à la qualité de vie. 94% des Français pensent que la présence d'arbres, de plantes ou de fleurs rend leur quotidien plus agréable et 87% indiquent que cela leur permet de vivre dans un cadre privilégié¹.

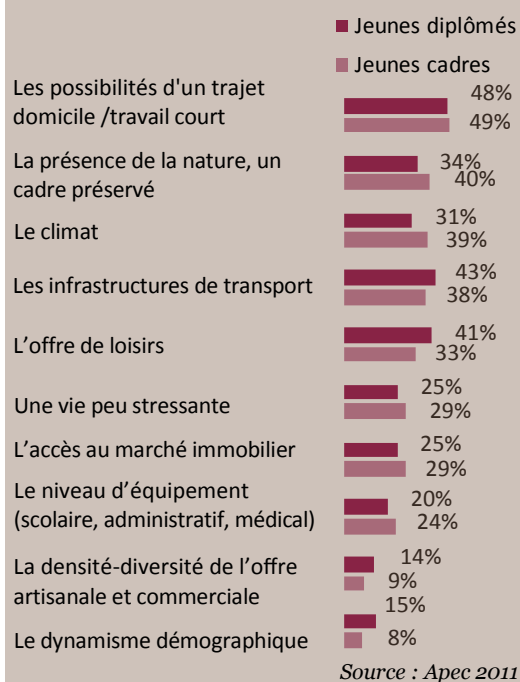
L'importance accordée à la qualité de vie et ainsi à la place du végétal, ne se limite pas au logement mais s'étend également à la commune dont la qualité de vie constitue un critère de choix. Cet arbitrage peut même se faire au détriment d'autres aspects jugés moins prioritaires tels que les loisirs. 76% des Français considèrent que le fleurissement a un impact sur la qualité de vie des habitants² et près de 6 Français sur 10 estiment que la présence d'espaces verts contribue beaucoup à la qualité de vie³. Une étude menée auprès de jeunes cadres et jeunes diplômés révèle que la présence de nature et d'un cadre préservé est le 2^{ème} atout le plus important pour l'attractivité d'une ville en matière de qualité de vie. Une autre étude menée cette fois auprès de Français de tout âge et profession indique que 41% d'entre eux se disent prêts à disposer de moins de loisirs pour se rapprocher de la nature³.

¹ Etude CSA pour Val'hor et FranceAgriMer, Perception des consommateurs en matière de végétal et de jardin, 2011.

² Etude TNS Sofres pour Val'hor, Perception des particuliers à l'égard du fleurissement des communes.

³ Global Space Report, Husqvarna 2013.

Selon vous, quels sont les trois principaux atouts d'une région attractive du point de vue de la qualité de vie ?



LA QUALITÉ DE VIE, UN ENJEU ÉCONOMIQUE

Il a été constaté que le Produit Intérieur Brut, mesurant l'activité économique, offrait une vision insuffisante de la qualité de vie en ne couvrant pas la notion de bien-être. C'est pourquoi, la Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social a présenté en 2009 un rapport, appelé Rapport Stiglitz, qui préconise d'accorder plus d'importance à la qualité de vie et au développement durable pour mesurer le bien-être. Depuis, ce rapport a été suivi de nombreux travaux dont ceux de l'INSEE.

Le rapport Stiglitz identifie 7 principales composantes de la qualité de vie : conditions de vie matérielles, santé (mauvaise santé physique et mal-être émotionnel), risques psychosociaux au travail (mal-être au travail), manque de confiance dans la société, faiblesse des liens sociaux, environnement dégradé, et insécurités économique et physique.

CONCRÈTEMENT, UN EFFET DU VÉGÉTAL SUR LES COMPOSANTES DE LA QUALITÉ DE VIE

> Une récente publication de l'INSEE réalisée à partir d'une enquête sur la qualité de vie souligne le fait qu'au-delà des restrictions monétaires, des contraintes financières ou des faibles revenus, d'autres critères interviennent autant, voire davantage que les contraintes financières 4. Il s'agit par exemple de la faiblesse des liens sociaux et du stress de la vie courante.

< Déterminants du bien-être ressenti	
Indicateurs de qualité de vie	Bien-être ressenti
Conditions de vie	
Conditions dégradées de logement	-
Contraintes financières	--
Santé	
Mauvaise santé physique	-
Mal-être émotionnel	--
Faiblesse des liens sociaux	--
Insécurités (économique et physique)	--

Lecture : un mauvais état de santé physique joue négativement sur le bien-être. Par le nombre de « - » on observe que par exemple, le mal-être émotionnel a un impact négatif plus fort sur le bien-être ressenti que la mauvaise santé physique.

Source : INSEE

En ce qui concerne les liens sociaux, une étude publiée en juin 2013 par la Fondation de France révèle une augmentation du sentiment de solitude en France, en particulier chez les plus jeunes et les plus âgés. Ainsi en 2013, 12% des Français se sentent seuls. Si la pauvreté a tendance à accentuer l'isolement, on remarque toutefois depuis 2010

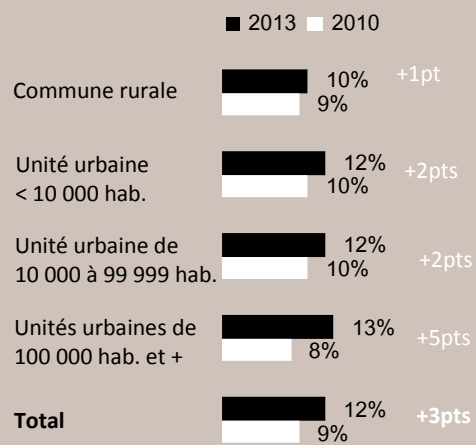
une forte progression de la solitude au sein des classes moyennes⁵. Autre tendance : l'augmentation de l'isolement relationnel en zone urbaine. Si l'écart de l'isolement entre les différents types de milieu reste faible, les données 2013 révèlent par rapport à 2010 une stabilité de l'isolement en zones rurales et une hausse de l'isolement en zones urbaines. Or, la présence d'espaces verts et de jardins partagés favorisent le lien social. Dans une étude menée pour Husqvarna en 2010 auprès de

5 000 personnes venant de 10 pays différents, 87% des répondants considèrent que les parcs et espaces verts de qualité pourraient être favorables au voisinage et à l'esprit de communauté.

En ce qui concerne le stress dans la vie courante, on sait que la présence du végétal est source de bien-être, que ce soit à travers les espaces verts, les plantes sur le lieu de travail, le jardinage pour les enfants, les végétaux dans la maison ou encore la présence d'un jardin. L'étude Husqvarna publiée en 2011 indiquait que les Français se rendaient dans leur jardin avant tout pour se détendre.

L'étude 2012 révélait que la fréquentation des espaces verts était souvent liée à la recherche de bien-être. 76% des Français pensent que le « vert » contribue à réduire le stress et l'anxiété.

< Proportion de personnes en situation d'isolement selon le type de territoire en 2010 et 2013



Source : Fondation de France

< Capacité du vert à contribuer à résoudre les problèmes de la société

Sous total d'efficace et très efficace

76%	Stress et/ou anxiété
71%	Pollution
50%	Problèmes de concentration
36%	Ségrégation sociale
17%	Crime

Source : Global Space Report, Husqvarna 2013

⁴ « Qualité de vie et bien-être vont souvent de pair », Insee Première n°1428, janvier 2013

⁵ Les solitudes en France en 2013, Sondage TMO pour la Fondation de France réalisé en janvier-février 2013

⁶ Source Observatoire Santé Le Figaro-Weber Shandwick, juin 2013

> L'INSEE met en évidence d'autres facteurs qui contribuent également au bien-être ressenti. Il s'agit des difficultés liées à la santé, au logement et à l'insécurité physique et économique

L'urbanisation s'accompagne de la sédentarisation qui tend à réduire l'activité physique. La proportion de Français en surpoids est en constante augmentation (32,3% des adultes en 2012 contre 31% en 1997) bien que le nombre de cas d'obésité n'augmente plus depuis quelques années. Avec seulement 12% des Français pratiquant plus de 2 heures de sport par semaine, la très grande majorité des Français se situe en dessous des recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé d'au moins 30 minutes par jour pendant 5 jours par semaine⁶. La présence d'espaces verts permet de pratiquer du sport. Des études montrent un lien évident entre la fréquentation régulière des espaces verts urbains et l'activité physique. Le jardinage permet également de pratiquer une activité physique. A travers une recherche documentaire approfondie, la SNHF a mis en évidence dans une publication parue en 2008, l'importance des bienfaits du jardinage et de la présence de végétaux sur la santé, l'environnement mais aussi l'économie. 3h30 de jardinage correspondent à une perte de 1 000 Kcal soit l'équivalent de 2 h de jogging. Les médecins recommandent une dépense quotidienne de 156 Kcal, ce qui correspond à 45 min de taille de rosiers ou 25 minutes de bêchage.

> En outre, si l'analyse menée par l'INSEE ne montre pas de lien significatif entre l'environnement dégradé et la qualité de vie, la montée de l'urbanisation met en évidence les problèmes de qualité de l'air, de pollution, etc.

Des études mettent en évidence la contribution des plantes à la réduction des émissions de carbone. Les arbres réduisent l'effet « d'îlots de chaleur urbains ». Les plantes d'intérieur dans les bureaux contribuent à réduire la température et à maintenir l'humidité à un niveau conforme à ce qui est recommandé pour la santé et le confort de l'être humain. Les végétaux stabilisent les sols, réduisent les ruissellements dans les espaces verts, les habitats naturels protègent la biodiversité.

Le Centre National de Recherches Météorologiques a mené une étude de scénario de verdissement sur l'effet d'îlot de chaleur urbain. L'étude indique que le verdissement de la ville n'a un impact que si la végétation est maintenue dans un état permettant l'évapotranspiration (absence de stress hydrique). Avec un arrosage suffisant, on obtient ainsi un impact très important en journée (-1 à 3°C) et ce d'autant plus que le taux de végétation est élevé (CNRM, 2012).

VALORISER LE VÉGÉTAL EN QUANTIFIANT SA CONTRIBUTION À LA QUALITÉ DE VIE ET AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

> Le rapport final de la commission sur les mesures de la performance économique et du progrès social recommande d'accorder plus d'importance au développement durable et à la qualité de la vie, en particulier au niveau de la recherche et des instituts statistiques pour mieux orienter les décideurs politiques.

En matière de développement durable, la certification environnementale des exploitations agricoles permet de valoriser l'engagement des entreprises dans des démarches particulièrement respectueuses de l'environnement. L'horticulture ornementale dispose quant à elle d'une certification propre, la certification environnementale et sociale Plante Bleue, reconnue comme équivalente au niveau 2 de la certification agricole environnementale. Reposant également sur un référentiel précis, elle permet de valoriser la contribution des producteurs au développement durable et donc au bien-être de la société.

En matière de qualité de vie, Val'hor a publié en 2011 le Manifeste pour une Cité Verte avec des recommandations pour renforcer la place du végétal dans la société et notamment les villes. Cet outil de communication cherche à valoriser le végétal en mettant en évidence ses bienfaits. Dans le cadre de la démarche Cité Verte, Val'hor a fait appel à Plante & Cité pour la réalisation d'une synthèse de travaux scientifiques sur les bienfaits du végétal en ville ainsi qu'une méthode d'analyse. Il s'agit d'apporter des arguments et des outils méthodologiques pour mieux valoriser les espaces verts et les espaces naturels urbains afin de mieux répondre aux enjeux du développement durable des villes. Pour ce faire, Val'hor a fait porter la réflexion sur la mise en place de nouveaux indicateurs des bénéfices apportés par le végétal et l'aménagement du paysage en ville.

PUBLICATION

< Manifeste pour une Cité verte

Téléchargez [ici](#) le Manifeste



< Les bienfaits du végétal en ville

Téléchargez [ici](#) la publication



< Le cercle vertueux du jardinage, SNHF (2008)

[Cliquez ici pour en savoir plus](#)



Interprofession française de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage, reconnue par l'Etat par arrêté interministériel le 13 août 1998
44 rue d'Alésia,
75682 Paris Cedex 14
www.valhor.fr

EN QUETE DE VERT

Directeur de la publication :
Dominique Douard
Rédactrice :
Aline Haeringer
Parution : Août 2013